

EELab Publications

Février 2025 - #5

Relations entre les écosystèmes entrepreneuriaux : Cas de la Guyane et de Montpellier

Les écosystèmes entrepreneuriaux sont souvent analysés en mettant en avant l'ancrage territorial. La question des frontières se pose rapidement. Certains, comme Genome, considèrent que l'écosystème renvoie à un espace dans un rayon de 100 kilomètres [1]. Pour autant, les écosystèmes ne sont pas fermés. La digitalisation, la mobilité des ressources et des entrepreneurs favorisent les relations entre les écosystèmes. Le plus souvent, ces relations ne sont pas formalisées et elles transcendent l'ancrage territorial et les logiques culturelles et identitaires. Ces relations que nous qualifions de transrégionales sont peu explorées dans la littérature. Elles ne sont pas toujours valorisées par les décideurs politiques qui craignent une perte de ressources et un manque de retombées.

Méthodologie

Étude auprès des acteurs des écosystèmes de Guyane et de Montpellier.

| Catégorie d'acteurs (Entretiens réalisés de juillet à août 2024) | Nombre d'entretiens | | |
|--|---------------------|-------------|-----------|
| | Guyane | Montpellier | Total |
| Politique | 4 | 6 | 10 |
| Financier | 3 | 4 | 7 |
| Support | 3 | 5 | 8 |
| Culturel | 2 | 4 | 6 |
| Entrepreneur/Entreprise | 3 | 5 | 8 |
| Marché | 4 | 4 | 8 |
| Capital Humain | 3 | 3 | 6 |
| Total | 22 | 31 | 53 |

Or, ces relations peuvent être un vecteur d'innovation et d'enrichissement pour les écosystèmes entrepreneuriaux. L'objectif de ce nouveau numéro d'EE Lab Publications est d'explorer les relations transrégionales entre les écosystèmes entrepreneuriaux.

Pour y répondre, nous avons mené une étude en nous focalisant sur les relations possibles entre l'écosystème montpelliérain et l'écosystème guyanais. Nous avons étudié un projet entrepreneurial émergent ancré dans ces deux écosystèmes et mené des entretiens auprès d'une cinquantaine d'acteurs majeurs qui en sont issus. Nos résultats permettent de mieux comprendre la nature de ces relations et mettent en avant les difficultés rencontrées par les entrepreneurs qui inscrivent leur projet entrepreneurial dans une dynamique transrégionale.

Caractéristiques des écosystèmes entrepreneuriaux

La Guyane est une collectivité territoriale en Amérique du Sud. Ce territoire enclavé est très jeune et connaît une forte croissance (+ 1,6 % de croissance en moyenne entre 2015 et 2021). En 2022, 3 087 entreprises guyanaises ont été créées (+11 %) [2]. Montpellier est une métropole d'Occitanie en forte croissance (+ 1,6 % de croissance en moyenne entre 2015 et 2021). Il s'agit d'une ville étudiante avec plus de 30 % d'habitants âgés de 15 à 29 ans. En 2022, la ville comptait 7 737 créations d'entreprises [3].

| CONTEXTE | MONTPELLIER | GUYANE |
|------------------|--|--|
| Contexte | <ul style="list-style-type: none"> Métropole du pourtour méditerranéen Population jeune et en croissance Capital French Tech Fort poids des emplois de conception-recherche | <ul style="list-style-type: none"> Collectivité territoriale enclavée en Amérique du Sud Population jeune et en croissance Communauté French Tech Fort poids de la fonction publique |
| Structure | <ul style="list-style-type: none"> Réseaux denses Fort soutien institutionnel local et régional Rôle majeur des universités et des réseaux d'incubateurs Difficultés dans l'accès aux ressources | <ul style="list-style-type: none"> Réseaux émergents Soutien institutionnel local et national croissant Recherche de chef de fil Fortes difficultés dans l'accès aux ressources |
| Dynamique | <ul style="list-style-type: none"> Écosystème mature Fort dynamisme relationnel entre les acteurs Ouverture vers des réseaux nationaux et internationaux | <ul style="list-style-type: none"> Écosystème émergent Cloisonnement entre les acteurs Initiatives locales centrées sur les besoins régionaux |

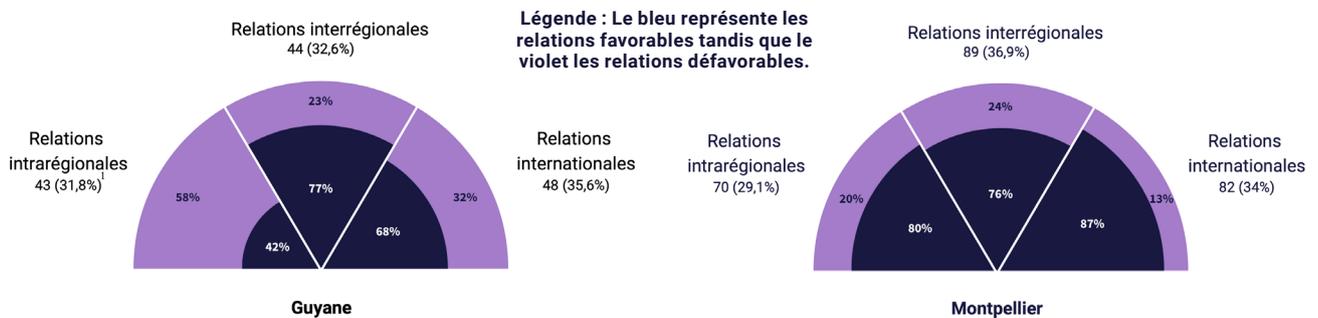
Tableau 1. Caractéristiques des écosystèmes

Les écosystèmes entrepreneuriaux de Montpellier et de Guyane ont des caractéristiques et des niveaux de maturité différents. Montpellier s'est engagé fortement dans le soutien à l'entrepreneuriat et à l'innovation depuis une quarantaine d'années, sous l'impulsion notamment de Georges Frêche [5]. L'engagement de la Guyane pour l'entrepreneuriat et le soutien aux start-ups est plus récent, avec notamment le développement d'une communauté French Tech.

Dynamiques relationnelles

Les dynamiques relationnelles peuvent s'apprécier au regard de chaque territoire ou en se centrant sur les relations entre ces deux écosystèmes.

A Montpellier, les relations entre acteurs sont bonnes, notamment entre les acteurs de l'accompagnement, avec de nombreux échanges et la mise en place de co-accompagnement. L'écosystème de Montpellier est également fortement tourné vers l'extérieur (figure 1). Ce fort degré d'ouverture s'observe également au sein de l'écosystème guyanais, mais il est corrélé à un manque de communication entre ses acteurs. Pour autant, une volonté se dessine pour une meilleure coordination. L'un des enjeux est de trouver un chef de file afin d'animer le réseau. Ce degré d'ouverture est également lié à la faiblesse du marché domestique. Les entrepreneurs guyanais interrogés se montrent ainsi particulièrement favorables à l'ouverture des marchés.



¹ 43 citations font référence aux relations intra-régionales en Guyane, ce qui correspond à 31,8 % des citations sur les relations au sein de l'écosystème guyanais. Parmi celles-ci, 42% font état de relations favorables et 58% de relations défavorables.

Figure 1 . Perception du degré d'ouverture des écosystèmes entrepreneuriaux

Au cours de cette étude, des liens ont été mis en lumière entre la Guyane et Montpellier. Cette connexion s'explique tout d'abord en partie par la présence d'une communauté antillaise-guyanaise à Montpellier. Par ailleurs, la métropole de Montpellier et les acteurs de son écosystème ont historiquement manifesté la volonté de travailler sur les problématiques spécifiques aux zones méditerranéennes et tropicales. Enfin, les deux écosystèmes sont caractérisés par des centres de recherche communs (IRD, CIRAD, etc.) et des sous-écosystèmes proches (agro, santé, etc.). Cependant, d'un point de vue institutionnel, aucun accord ne lie ces territoires. Il semble exister un décalage entre la volonté des acteurs de développer des relations transrégionales et les objectifs des décideurs politiques centrés sur leur territoire.

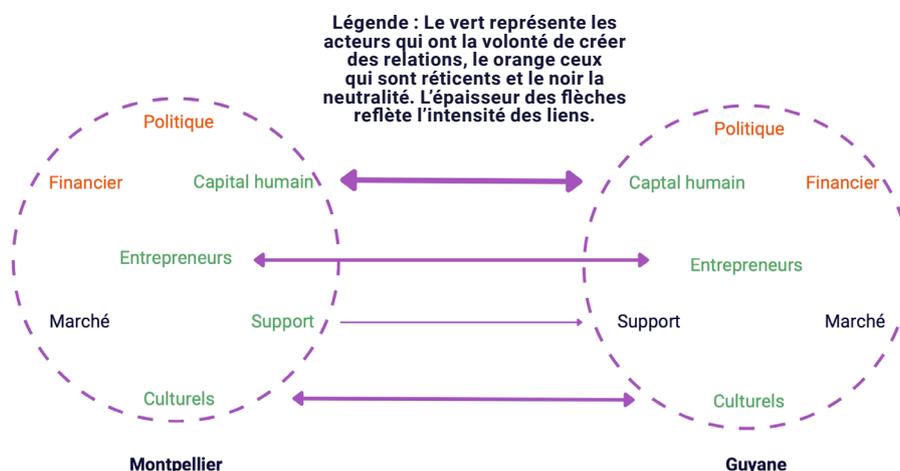


Figure 2 . Etat des relations des écosystèmes entrepreneuriaux guyanais et montpelliérain

Relations transrégionales dans un projet entrepreneurial

L'étude de cas suit le parcours de CaribeGreen, initié en 2021. Ce projet de valorisation de la biomasse caribéenne et tropicale vise à développer un conservateur pour la cosmétique. Il est porté par Lisa Haral, diplômée d'un Master en Ingénierie et du Master Accompagnement entrepreneurial de l'Université de Montpellier.

La connexion entre les écosystèmes s'est faite par le biais de la recherche et le besoin de collaborer avec un laboratoire spécialisé. Le lien avec l'Outre-mer est évident au regard des matières premières ciblées. La Guyane a un fort sous-écosystème de valorisation de bioressources et de cosmétique tandis que Montpellier est reconnu pour son sous-écosystème de santé qui se structure notamment autour du cluster Medvallée.

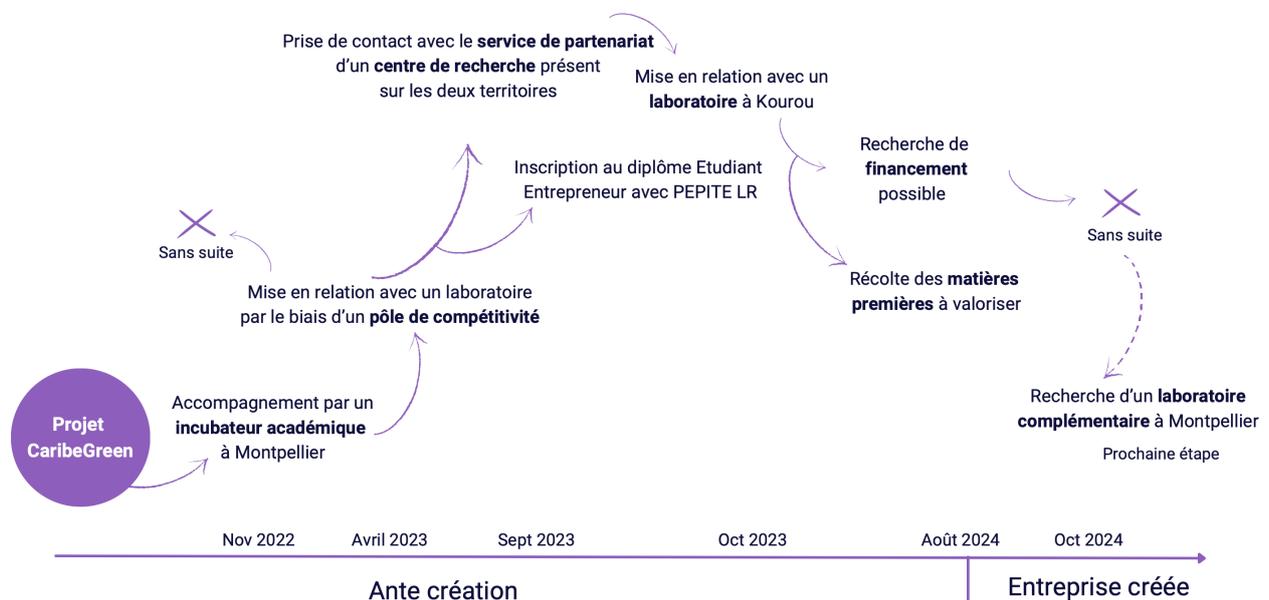


Figure 3 . Evolution du projet CaribeGreen et connexion entre les écosystèmes

Issu de Montpellier, ce projet a tout d'abord été accompagné par l'incubateur académique Initium à partir de novembre 2022 et bénéficie du soutien de la chaire Entrepreneurial Ecosystem Lab. Le service de partenariat du Cirad, centre de recherche présent à Montpellier et en Guyane (Cayenne-Kourou) a été sollicité en octobre 2023 afin de mettre en relation la porteuse de projet avec une unité de recherche adaptée. L'avantage de cette intermédiation est de favoriser la mise en contact avec des chercheurs qui ont les compétences et une sensibilité pour le projet entrepreneurial mené. De plus, elle permet d'accéder à un nouveau réseau. En se rapprochant de chercheurs et d'accompagnants guyanais, la porteuse de projet a mieux pris conscience des particularités du territoire.

De 2023 à 2024, Lisa Haral a suivi le diplôme d'Étudiant-Entrepreneur au sein de PEPITE LR, et à l'issue a créé l'entreprise en août 2024. Pour autant, l'activité n'est pas encore pleinement lancée, une difficulté persiste : l'accès aux financements qui conditionne l'accord de collaboration avec le Cirad. L'enjeu est de trouver la bonne source de financement pour accélérer le projet. Le siège social de l'entreprise se situe à Montpellier, alors que l'activité principale de recherche est en Guyane. Cette organisation freine l'accès à certains financements régionaux. Une seconde unité de recherche, montpelliéraine, devrait être ajoutée afin de renforcer la connexion entre les deux écosystèmes et résoudre la problématique de financement.

Propositions

1. Pour une gouvernance transrégionale des écosystèmes entrepreneuriaux

Même s'il peut exister des espaces de collaboration entre les régions et les territoires, les politiques publiques d'entrepreneuriat et d'innovation intègrent peu la question de l'ouverture des écosystèmes entrepreneuriaux et l'opportunité des relations transrégionales pour les projets entrepreneuriaux. La gouvernance de ces relations pourrait associer des entrepreneurs, des décideurs politiques, des financeurs et des acteurs de la recherche. Elle pourrait être menée en lien avec des associations comme Régions de France ou des acteurs comme BPI.

2. Repenser l'intermédiation

L'étude et le cas étudié montrent le rôle que peuvent jouer certains acteurs académiques [4], comme des centres de transfert, des laboratoires ou des pôles de compétitivité, à travers leur capacité à nouer des relations avec différents territoires. Ce rôle d'intermédiation pourrait être davantage encouragé et valorisé. Les structures d'accompagnement et plus largement tous les acteurs de l'écosystème pourraient être encouragés à mobiliser davantage ces acteurs clés.

3. Réinventer la performance des écosystèmes entrepreneuriaux

La performance des structures d'accompagnement s'apprécie en termes d'impact économique et plus largement de développement durable. Pour autant, cet impact s'évalue uniquement dans un espace géographique donné. La réussite d'un écosystème entrepreneurial repose également sur son degré d'ouverture et sa capacité à faciliter les relations transrégionales. Il serait intéressant de valoriser cette capacité à accompagner des projets ambitieux pouvant rayonner sur plusieurs territoires.

Ce qu'il faut retenir

L'étude montre un décalage entre les objectifs des décideurs politiques ancrés dans leur territoire et des trajectoires entrepreneuriales qui favorisent des dynamiques transrégionales, en particulier pour des projets avec un fort ancrage dans la recherche. Un vide institutionnel semble se dessiner avec l'absence de dispositifs favorisant le développement de projets à cheval sur plusieurs territoires.

Le rôle d'intermédiation pris en charge classiquement par des structures d'accompagnement entrepreneurial est davantage assumé par les acteurs de la recherche. Ces derniers pourraient jouer un rôle majeur dans la gouvernance de ces relations transrégionales.

Le cas étudié montre que si des connexions sont possibles entre des écosystèmes distants et caractérisés par des niveaux de maturité différents, des obstacles persistent, en particulier sous l'angle du financement. Ces difficultés peuvent être exacerbées pour des projets entrepreneuriaux transrégionaux ne s'ancrant pas dans la recherche.

Bibliographie

[1] Startup Genome. (2024). *Global Startup Ecosystem Report 2024*. <https://startupgenome.com>

[2] Collectivité Territoriale de Guyane et GDI (2024). *Investir en Guyane. Calaméo - Investir en Guyane : Chiffres clefs*

[3] Insee (2024). *Dossier complet - Commune de Montpellier (34172)*. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-34172>

[4] Banc, C., K. Messeghem, & A. Swalhi (2023). Légitimité des Pépites au sein des écosystèmes entrepreneuriaux: Point de vue des étudiants-entrepreneurs. *EElab Publications*, n°1.

[5] Messeghem, K., & L. Cloutier (2023). Évolution des écosystèmes entrepreneuriaux : regards croisés entre Montpellier et Toulouse. *EElab Publications*, n°2.

Ont réalisé cette étude

Karim Messeghem, Sophie Casanova et Lisa Haral

Les auteurs remercient les acteurs des écosystèmes entrepreneuriaux de Guyane et Montpellier qui ont participé à l'enquête. Cette recherche, financée par le Labex Entreprendre, bénéficie d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du programme Investissements d'Avenir portant la référence ANR-10-LABX-11-01.

Retrouvez les activités de l'Entrepreneurial Ecosystem Lab : <https://eeLab.fr>

